

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 37 - A

IL EST LE SEIGNEUR SRI RAMA

LE 29 OCTOBRE, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus pour ce nouvel épisode des Perles de Sagesse.

Chaque fois que des fidèles invoquent Swami avec ferveur, Il se précipite à l'instant à leur secours, même lorsqu'Il était physiquement éloigné d'eux. Tout comme une mère entoure d'affection son enfant, Saï Matha baigne tous Ses fidèles dans Son amour. Elle les sauve des chutes matérielles et spirituelles, et soutient leurs progrès. Les fidèles peuvent se souvenir de plusieurs incidents, dans lesquels ils ont fait l'expérience de l'affection de SriSathya Saï Baba.

Voici l'un de ces incidents, à Madras, alors que Swami était jeune. Un jour Il déclara à Ses fidèles : « Très bientôt Je vais donner Mon *darshan* à un fidèle qui M'a servi lors de Mon incarnation précédente. » Peu après cette déclaration, Swami tomba sur le sol et Son corps devint raide comme une pièce de bois. Autour de Lui les fidèles furent pris de panique. Tout-à-coup de la *vibhuti* se mit à sortir de la plante de Son pied gauche. On pouvait entendre de Sa bouche des paroles en Hindi et en Marathi (langue du Maharashtra), mais le ton de Sa voix était différent et semblait celui d'un vieil homme. Très bientôt Il revint à Son état normal et s'assit. Il expliqua aux fidèles : « Je suis allé à Shirdi, donner Mon *darshan* à Abdul. »

Lorsque certains fidèles enquêtèrent à Shirdi, on leur dit qu'Abdul, de Shirdi, était décédé au moment où Swami était tombé. Cet Abdul était originaire de Nanded, dans le Maharashtra. Il vint chez Baba en 1908, probablement pour le *darshan* de Sainath, et il y resta en permanence. Jusqu'au *samâdhi* (décès) de Sainath, Abdul vivait dans le Chavadi. Il travaillait toute la journée pour servir Sainath. Il aimait en particulier balayer le Masjid Maï et allumer les lampes à huile. En plus de cela, il accomplissait une tâche très importante. Tandis qu'il se trouvait dans le Dwarakamaï, quelles que furent les instructions données par Sainath, Abdul en prenait note minutieusement dans son journal personnel.

Après le *samâdhi* de Shirdi Sai, Abdul passa son temps à lire le Saint Coran et continua à vivre dans le Dwarakamai jusqu'à la fin de sa vie. Pour le remercier de son *seva* à Son incarnation précédente, pour le bénir de Son *darshan* au moment de sa mort, SrîSathyaSainath, le *bhaktavatsala*– Celui qui chérit Ses fidèles, Se transporta de Madras à Shirdi et prit le fidèle en Lui-même. Voilà ce que fit notre Bhagavân !

SrîSathya Sai Baba nousaide tous à traverser cet océan de l'existence. Pour ce passage, les fidèles sont soumis à des souffrances, des afflictions et des peurs. Mais grâce à la guidance constante de SrîSathya Sai, ils sont en mesure de rejoindre aisément la rive de la paix et de la félicité.

À l'âge tendre de quatorze ans, SrîSathya Sai déclara Son Avatara et enseigna Son premier *bhajan* : *ManasabhajoreGuru Charanam* (Vous ne pouvez traverser cet océan tumultueux de l'existence qu'en méditant sur les Pieds du Gourou).

Voici une histoire très touchante pour illustrer cette vérité. En effet, c'est un parfait exemple de cette vérité fondamentale.

SrimatiAmala Shankar, une danseuse et maîtresse de ballet de grand renom, vint à Puttaparthi en 1997. Au mois de novembre elle devait interpréter, à PrashantiNilayam, *MahâManava*, une danse représentant la vie du Bouddha ; c'était le but de sa visite. Par simple formalité, elle prit place pour le *darshan*, parmi d'autres femmes. En effet, elle n'éprouvait aucun sentiment de dévotion pour Swami. Au contraire, elle avait même une opinion négative à Son égard. Quand Swami arriva, elle observa Sa démarche gracieuse et elle eut l'impression qu'Il flottait dans l'air. À mesure qu'Il s'approchait, voyant Sa forme divine, elle perdit toute opinion négative à Son égard. Oui !

Quand Swami arriva finalement tout près d'elle et lui dit : « Oh ! Voilà l'épouse d'Uddaya Shankar ! », elle en fut stupéfaite. « Comment peut-Il me reconnaître parmi toutes ces dames ? » se demanda-t-elle. Swami indiqua du doigt la chambre des interviews et continua Son parcours. Amala Shankar ne comprit pas le sens de Son geste. Ainsi, la dame assise à côté d'elle lui dit d'aller vers la chambre des interviews.

Lorsqu'elle s'y rendit avec d'autres personnes, Swami lui présenta une chaise et la pria de s'y asseoir, puis Il dit : « Vos genoux sont très douloureux, en particulier votre genou gauche, n'est-ce pas ? » Ensuite Il demanda des nouvelles des membres de sa famille. Il était surtout intéressé à son fils, Anand Shankar.

Swami lui dit soudain : « Souvenez-vous qu'Anand a une grande importance dans votre vie ». Il répéta cette phrase quatre fois. Puis Swami lui demanda : « Que désirez-vous ? » Elle répondit : « Vos bénédictions, Swami ! » Swami matérialisa tout de suite un *japamala* – rosaire, en cristal et le lui donna en disant : « Voilà Mes bénédictions, prenez-le ! »

En novembre 1997, Amalaji était venue à Puttaparthi pour exécuter la danse *MahâManava*, à l'occasion de la Journée internationale des Femmes. L'année suivante, en 1998, elle revint à Puttaparthi pour présenter sa danse intitulée *SîtâSwayamvaram*. À cette occasion, son fils Anand Shankar et sa fille Mamata Shankar l'accompagnaient.

Juste avant le spectacle, Swami S'approcha d'eux, prit la main d'Anand dans la Sienna et lui dit : « Tu seras avec Moi ! » Rappelons-nous, lors de la première interview, Swami avait dit à Amalaji : « Anand est très important dans votre vie ». Maintenant Il disait à Anand : « Tu seras avec Moi ».

Personne, à ce moment-là, ne comprenait le sens de ces deux phrases. La danse fut un succès. Swami l'apprécia beaucoup, de telle sorte qu'ils étaient plongés dans le bonheur. Amalaji renouvelait ses visites à Puttaparthi.

En mars 1999, tout-à-coup Anand dû se faire opérer. Après l'intervention chirurgicale, Amalaji pria Swami. Bhagavân l'invita à venir à Puttaparthi, mais Il ne lui adressa pas la parole durant huit jours. Au bout du huitième jour, Swami l'appela, lui remit un billet d'avion et lui dit de se rendre immédiatement à Calcutta.

Son fils Anand venait de mourir. Amalaji perdait son Anand, la joie de sa vie et qui, comme son nom l'indiquait, était toujours joyeux et rendait les autres heureux. Cet événement lui fit l'effet d'un coup de tonnerre. Une personne qui était avec elle dit à Swami : « Quelqu'un devrait l'accompagner. » Swami s'exclama : « Personne d'autre ne doit rester avec elle ! » Il dit à Amalaji : « Je vais vous accompagner Moi-même ».

Pendant tout le voyage, elle pouvait sentir la présence de Swami auprès d'elle. Elle se sentait tranquille et détachée, comme si elle se rendait aux funérailles du fils de quelqu'un d'autre. Par le hublot de l'avion, elle pouvait voir en bas des nuages noirs, et au-dessus des nuages émettant des rayons dorés. Amalaji sentit Swami lui dire : « Ces nuages noirs de la calamité sont sous vous, et la grâce divine est au-dessus de vous, sur votre tête ! Cela, c'est la vie. Il dépend de vous de l'accepter ou non. »

En parlant de cet épisode tragique, Amalaji parlait avec calme et détachement. Elle dit : « Aujourd'hui je réalise pourquoi Anand était important dans ma vie. Bhagavân Baba a déversé Sa grâce sur moi, Il m'a également donné la force *atmique* de parcourir le juste sentier. Swami nous indique de continuer à accomplir les tâches qui nous sont assignées. C'est ce que je fais à présent et continuerai à faire jusqu'à ce que je fusionne avec le Divin ! »

Tout comme Swami a aidé Amalaji Shankar, puisse-t-Il nous donner à tous la force de supporter nos souffrances ! C'est notre prière à Ses Pieds de Lotus.

Le terme *Avatar* signifie « qui descend ». Dieu descend sur la terre sous une forme humaine, afin qu'il soit plus facile pour l'homme de L'atteindre. BhagavânSrî Krishna avait déclaré : « Chaque fois que le *Dharma* décline, Je m'incarne, afin de rétablir la rectitude. » Chaque fois que le Divin s'incarne, Il possède les pouvoirs d'omniprésence, omniscience et toute-puissance.

Le *Pûrnavatara* présente seize *kalas*– aspects ou potentiels. L'Incarnation de BhagavânSrîSathya Saï Baba manifestait tous les pouvoirs mentionnés.

SrîSathya Saï Baba a dit : “Si Je m'étais présenté avec la conque, la roue, la masse et le lotus (symboles de Vishnou), vous auriez couru loin de Moi ou vous M'auriez enfermé

dans un musée. Si J'étais venu comme une personne ordinaire, comme vous, vous ne M'auriez même pas remarqué. C'est pourquoi J'ai pris cette forme humaine et J'accomplis des miracles de temps à autre pour vous révéler Ma gloire. Je Me suis incarné pour établir la rectitude. Les principes de vérité, droiture, paix, amour et non-violence demeurent en Moi. Pour M'atteindre vous devez être vrais, être droits, obtenir la paix au moyen de l'amour ; alors vous deviendrez des expressions de la paix ! »

Détester quelqu'un est également une sorte de violence. Swami répétait ceci : « Ne cherchez pas à Me comprendre. Personne ne le peut. En revanche faites l'effort d'atteindre la félicité éternelle, cette joie éternelle dans laquelle Je vous baigne. »

Voyez quelle magnifique affirmation. Bien sûr, vous n'objecterez pas si je vous la répète : « Personne ne peut Me comprendre. En revanche, faites l'effort d'atteindre la félicité éternelle dans laquelle Je vous baigne. »

Ici Swami mentionne quatre points importants. Sous n'importe quelle Incarnation, Bhagavân attire Ses fidèles par des *chamatkara* – prodiges, miracles, qui leur apporteront *samskara* – un raffinement qui les amènera à servir, *paropakara* – bienveillance, et finalement instaurera en eux *sakshatkara* – la réalisation du Soi ou éveil.

Donc, attirés par Ses miracles, les gens se mettent à rendre service et, en fin de compte, ils font l'expérience de l'éveil, car un changement, une sorte de raffinement, a lieu naturellement en eux.

Voici ce que Swami dit lors de l'un de Ses discours : « Je ne veux que votre amour. Je suis prêt à donner Ma vie pour ceux qui Me donnent leur pur amour. À ceux qui ont une foi totale et un amour pur, Je veux donner toute chose. »

Ce qui suit est une petite histoire pour illustrer l'*avatara* de Swami. En 1972, durant les Cours d'Été qui se déroulaient dans l'*ashram* de Brindavan, Easwaramma, la Mère de Swami assistait aux leçons, en compagnie d'autres dames fidèles de Saï. Les cours étaient à leur onzième jour. Tôt le matin, Easwaramma se précipita chez une autre dame âgée, Peddabottu. Cette personne avait servi Swami durant Sa vie à Shirdi.

Easwaramma s'exclama ainsi devant Peddabottu, cette grande dame ancienne : « Oh ! Savez-vous que notre Swami est réellement Dieu ? » Entendant cela, Peddabottu éclata de rire. Easwaramma lui demanda : « Pourquoi riez-vous ? » Peddabottu répondit : « Je ris, parce que vous êtes finalement convaincue que Swami est Dieu ! » Puis elle ajouta : « Dites-moi ce qui vous est arrivé. »

Easwaramma lui raconta : « Vous le savez, ces trois ou quatre jours derniers, je ne me suis pas sentie bien. Hier j'avais la fièvre et je n'ai pas pu dormir de la nuit. Swami est venu à moi. » L'arrêtant un moment, Peddabottu lui demanda : « Est-Il venu dans votre rêve ? » Easwaramma répondit : « Non, non ! Il est venu en personne et m'a demandé comment je me sentais. Je Lui ai dit que j'avais mal dans tout le corps. Pendant que je Lui parlais, je L'ai vu sous forme de PrabhuRâmachandra, le Seigneur Râma, avec une couronne sur la tête et un arc dans la main. Je voulais me prosterner et Lui toucher les

pieds, mais j'étais si faible que je ne réussissais pas à me lever. En un instant Swami a repris Sa forme normale. Souriant, Il a doucement matérialisé pour moi de la *vibhuti* et a disparu »

Beaucoup de fidèles à travers le monde ont eu des expériences similaires, qui ne peuvent venir que d'un *Avatar*. Ce qui est différent, au sujet de SrîSathya Sai Avatar, c'est que le pouvoir de Son amour suscite une transformation dans le cœur des fidèles, ce qui est le plus grand des miracles !

Merci de votre attention. À très bientôt.

Om Sai Râm